

qu'un soin à prendre, c'est de les vendre à partir de l'instant où elles nuiraient aux récoltes et d'en racheter aussitôt que les champs sont libres, Où les glaneurs et, après eux, les moutons ont passé, combien encore de grains de blé et d'avoine ! Combien aussi de graines de mauvaises herbes, les premières germant sans profit, les secondes se reproduisant pour infester les terres ! Le troupeau de poules arrive, rien n'échappe à son œil perçant. Dans les terres remuées par les labours, que d'insectes sous toutes les formes, les poules et les canards sont appelés à détruire ! Larves, insectes parfaits, insectes à l'état dormant ; ennemis les uns de la racine, les autres des feuilles, de la fleur et de la graine, depuis le vers blanc jusqu'au plus microscopiques espèces, telles que les cécydomies, par exemple, si dommageables au blé dans certaines années.

Si l'on parvenait à banir de nos champs certains oiseaux qui, comme les corbeaux, mangeant le bon grain avec les mauvais, font périr la plante en détruisant l'insecte qui lui nuit, et si l'on installait à leur place des poules disciplinées qu'on éloigne à l'heure voulue, on aurait réglementé la destruction de redoutables ennemis.

Donc, bonne chance au poulailler roulant ! Que, bien accueilli des cultivateurs, il fasse son chemin sous le patronage de M. Giot !

CH. BAZIN.

Cultivateur au Mesnil.

## HORTICULTURE.

### NAVEAUX.—OIGNONS.

**NAVEAU.**—*Description.*—Le naveau, ou navet, n'est point inconnu dans ce pays, il y est cultivé depuis son établissement.

C'est une plante bulbeuse et annuelle, dont il y a une grande variété : il y en a de blancs, de jaunes, de noirs même, que l'on nomme raves noires, d'autres dont le sommet est rougeâtre, quelques-uns dont le sommet est vert, il y a le turnop, le rutabaga, etc. etc.

Tous exigent à peu de chose près, la même culture, soit en grande, moyenne, ou petite culture.

Je ne m'occuperai, dans cette première partie, que de la petite culture de cette plante, me réservant de la traiter en grand dans la seconde partie.

Une terre légère et fraîche est convenable à toutes les espèces et variétés des naveaux.

On les sème généralement à la volée, et fort claus, sur planches, pourquoi on doit mêler la graine, avec de la terre, ou du sable ; on y procède de la manière suivante : on commence par mettre au fond d'un plat, un lit de terre ou de sable qui couvre ce fond, sur lequel on répand une pincée de graines ; on recouvre cette semaille d'un autre lit de terre ou de sable, sur lequel on répand encore une autre pincée de graines et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit plein ; on mêle le tout, avant que de le jeter sur le terrain destiné, et quand l'opération est finie, on couvre avec le rateau et on arrose, si la terre est sèche.

Cette semence ne doit se faire qu'en mai, lorsque les gelées ne sont plus à appréhender.

Les soins qu'exigent les naveaux lorsqu'ils ont quatre à cinq feuilles se réduisent à les sarcler, à arracher les pieds qui sont à moins de six pouces des autres et à regarnir par des repiquages les places, où il en manque ; quinze jours après on doit donner un léger binage, puis un second un mois après.

On peut, sans beaucoup d'inconvénients, après ces binages, enlever tous les